

Soyez le bienvenu à Paris, monsieur le ministre!

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 21

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847521>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soyez le bienvenu à Paris, Monsieur le Ministre!

Il y a un mois, par une radieuse matinée, il nous a été donné de rencontrer à Berne, Monsieur le Ministre et Madame Pierre Micheli. L'exquise courtoisie de leur accueil, l'impression de dynamisme, de jeunesse que dégage ce couple, comptent parmi nos beaux souvenirs. Pour donner une forme simple et sincère aux vœux de bienvenue que le *Messenger Suisse de Paris* entend exprimer ici, et selon les exigences du protocole, nous essayerons tout d'abord d'animer l'image de notre couverture en esquissant un portrait en pied de l'homme et du Ministre qu'est Monsieur Pierre Micheli.

Il est des hommes dont le trait saillant tient à la taille, d'autres à la carrure, aux gestes, à la démarche. Le premier trait d'un croquis de Monsieur Pierre Micheli passe par les yeux. Le regard de l'homme est franc et droit, clair et réfléchi, une pointe d'humour le fait pétiller et souligne l'intention de la voix qui, sans cassure, suggère l'idée de spontanéité. La phrase est incisive, directe, dépouillée et efficace. Ce sont bien là des gages d'une qualité humaine incontestablement supérieure qui se complète par le sens de réalisme contemporain qui émane de ses paroles.

Effectivement, Monsieur le Ministre Pierre Micheli vit dans son temps, et tout en appartenant à la tradition politique et diplomatique de la Confédération, il évolue avec l'aile marchante des cadres nationaux. Ce sentiment d'évolution et de mouvement qu'évoque sa personnalité est renforcé par son teint de bourlingueur et par la vivacité de son masque alliant de surprenante façon les caractères du montagnard et du marin.

Du marin. Parfaitement. On pourrait en sourire si l'on ne savait pas que les Suisses sont beaucoup plus marins de ce que le voudrait admettre une ironie toute boulevardière, et ce n'est pas par hasard que nous empruntons le vocabulaire de Blaise Cendrars. C'est bien bourlinguer que d'aller comme l'a fait Monsieur Pierre Micheli pendant de longues années de Dantzig à La Haye, de Rio à Java et Tokio.

Les jeunes aimeront à savoir que ces pays lointains dont les hebdomadaires suisses leurs offrent si souvent de nostalgiques images, cet homme les a connus; les autres, les moins jeunes, songeront avec admiration qu'en ce monde rapetissé par la vitesse, les postes les plus éloignés des vieilles bases européennes peuvent si excellemment préparer un Ministre à représenter la Confédération au bord de la Seine.

Sans nul doute, d'aucuns, parmi les lecteurs du *Messenger Suisse de Paris*, peu enclins à apprécier la littérature aussi modeste soit-elle qui peut nuancer une information subjective, trouveront avec satisfaction dans les notes qui suivent assez de renseignements pour leur permettre de se faire une opinion quant au choix opéré par le Conseil Fédéral dans sa séance du 10 juillet 1956.

Monsieur le Ministre Pierre Micheli est né le 4 décembre 1905 à Genève. Il est originaire de Genève et Vicosoprano (Grisons). Après des études de droit aux

Universités de Genève, Oxford et Berlin, il fait un stage d'avocat à Genève. De 1930 à 1933, il est secrétaire du Conseil de port de Dantzig, puis de 1934 à 1935, il est Attaché à la Légation de Suisse à Paris, et encore Attaché à la Légation de Suisse à La Haye de 1935 à 1936.

Puis c'est le Brésil, à Rio, Secrétaire de Légation de 1937 à 1941. Du Brésil, un bond jusqu'à Java il est Consul de Suisse à Djakarta de 1941 à 1942. Toujours dans le Pacifique, il est successivement Secrétaire, puis Conseiller à la Légation de Suisse à Tokio de 1942 à 1946, année qui le trouve à Berne où il est jusqu'à 1948 Adjoint du Chef de la Division des Affaires Administratives du Département Politique Fédéral, puis Adjoint du Chef de la Division des Organisations Internationales du Département Politique Fédéral, de 1948 à 1952. De cette Division des Organisations Internationales du Département Politique Fédéral, il en devient le Chef qu'il demeure de 1952 à 1956. Il a été également, pendant l'année 1949, époque à laquelle il était Adjoint du Chef de Division des Organisations Internationales du Département Politique Fédéral, Secrétaire Général de la Conférence Diplomatique de la Croix Rouge à Genève.

L'épouse de Monsieur le Ministre Pierre Micheli, dont les Suisses de Paris ne tarderont pas à apprécier le charme, la bonté, les qualités de maîtresse de maison, l'amour de sa Patrie d'adoption, est parisienne, son nom de jeune fille est Marie-Rose Chappuis. Elle est la jeune mère de Jean-Léopold, Anita et Jacques-Barthélémy Micheli. Le premier est né à Batavia en 1941, la seconde est née au Japon en 1943 où en 1945 est également né le cadet.

Le 29 septembre 1956, une centaine de personnes réunies dans une salle de l'Union Interalliée, faubourg Saint-Honoré, en levant leur verre en l'honneur de Monsieur et Madame Pierre de Salis, au cours d'un émouvant banquet d'adieu, que la Colonie Suisse de Paris offrait à son Ministre bien-aimé démissionnaire, ont appris avec joie qu'il y avait en la personne du nouveau Ministre de Suisse à Paris, Monsieur Pierre Micheli, succession et en quelque sorte continuation par l'heureux choix du Conseil Fédéral des liens d'affection qu'unissaient et qui unissent Monsieur Pierre de Salis aux membres de la Colonie Suisse de Paris. En effet, par la petite patrie Grisonne, par le travail en commun des années 1934 et 1935, par l'estime réciproque, c'est aujourd'hui un ami qui cède la place à un ami.

Aussi, que ce soit sous le signe de cette amitié que Monsieur le Ministre Pierre Micheli, veuille permettre au *Messenger Suisse de Paris* de lui dire, s'adressant en même temps à l'Homme de Gouvernement, à l'époux et au père : « Soyez le bienvenu à Paris, Monsieur le Ministre! ».

Le Messenger Suisse de Paris.